

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus](#)

Aix-Noulette: les aînés ont adopté Paro le robot, leur nouveau compagnon de soins

PUBLIÉ LE 08/12/2015

PAR EMMANUEL CRÉPELLE

À l'EHPAD Jardins d'automne, un petit phoque a fait son apparition dans les ateliers de la psychomotricienne. Un animal bourré d'électronique qui crée de l'interaction avec des patients désorientés ou renfermés. Il est aujourd'hui loué, mais la direction compte en acheter un.



En entrant dans la salle d'activités, la résidente le voit tout de suite sur la table. Instinctivement, elle tend une main vers lui, le caresse. Tandis que l'animal émet de petits sons, de la bouche de la vieille dame quelques mots sont murmurés. Difficilement compréhensibles, mais là n'est pas l'essentiel. Céline Defontaine, psychomotricienne, vient délicatement poser le petit phoque dans les bras et on assiste alors à une scène pleine de douceur, de tendresse. D'un mouvement de balancier, à droite, à gauche, le petit animal est bercé bien calé entre ces deux bras âgés. Pas un mot dans la pièce ; la professionnelle de santé s'efface presque pour ne pas gêner ce moment presque d'intimité. « On peut l'utiliser dans un atelier en individuel ou dans un petit groupe de trois-quatre personnes. En chambre, ou dans une salle. On assiste parfois à une vraie interaction avec l'animal mais aussi, entre résidents alors que pour ceux atteints d'Alzheimer, les échanges au quotidien sont inexistantes. » Il ne faut pas croire au miracle. De telles séances ne changent pas le quotidien ; elles sont juste des parenthèses de bien-être quand les outils classiques ne fonctionnent pas ou plus.

Paro, c'est son nom, n'est pas une peluche. C'est un robot émotionnel interactif (57 cm pour 2,5 kg). Un concentré de technologie équipé de sept moteurs, d'une douzaine de capteurs et de trois micros qui permettent de communiquer des émotions. Il a fait son entrée une première fois pour un test, il y a quelques mois à la résidence Jardins d'automne d'Aix-Noulette. Ce mardi, il était de retour pour trois semaines.

La directrice, Laurence Deswarte, est convaincue de son intérêt au point qu'elle envisage d'en acheter un (il coûte quand même 7 000 €). « La direction médicale du groupe Domus Vi auquel nous appartenons nous l'avait présenté il y a deux ans. Il est déjà très utilisé dans les pays nordiques mais aussi au Japon qui a énormément d'avance dans ce domaine. Les personnes désorientées manifestent avec lui des émotions primaires, on constate qu'on arrive à les stimuler dans le cadre du travail avec la psychomotricienne. »

Mais pourquoi un phoque ? Parce qu'il fallait choisir un animal qui n'était pas familier, pour certes susciter la curiosité, mais en évitant l'identification avec un animal ayant réellement existé. Si ceux qui l'adoptent ne peuvent pas changer ses paramètres, il est capable d'évoluer en reconnaissant des voix, en réagissant au nom qu'on lui donnera. Il fait partie de la thérapie non médicamenteuse qu'on utilise pour les personnes hospitalisées comme les enfants. Seule contrainte : le recharger toutes les nuits.

AILLEURS SUR LE WEB

Les vertus du poireau,
légume phare de l'automne -
Croquons la vie

A LIRE SUR LAVOIXDUNORD.FR

Anthony Sanson élu Nordiste
de l'année : la fierté discrète
et tranquille